

À l'heure de sa retraite académique, le professeur François-Xavier Amherdt se veut porteur d'espérance

«Le souffle des petites fraternités»

« PASCAL FLEURY

Leçon d'adieu » Face aux crises multiples de l'Eglise, le professeur de théologie François-Xavier Amherdt ne perd pas espoir. Pour lui, l'Eglise catholique se relèvera de ses maux à partir de petites communautés ecclésiales vivantes. A l'heure de quitter l'Université de Fribourg pour raison d'âge (66 ans), et avant de reprendre comme curé la grande paroisse de Savièse, dans le diocèse de Sion, le médiatique abbé valaisan, également connu comme arbitre de football et musicien, nous livre quelques réflexions sur son ministère académique et sur les perspectives de la pastorale en l'Eglise. Rencontre.

Vous arrivez au terme de seize ans de professorat. Quel regard portez-vous sur toutes ces années?

François-Xavier Amherdt: J'ai été comblé tant par les étudiants que par mes collègues enseignants. J'ai accompagné un nombre incalculable de jeunes dans leurs études et thèses de doctorat. A travers eux, j'ai beaucoup appris. La Faculté de théologie de Fribourg est caractérisée par son bilinguisme et son internationalité. C'est une richesse exceptionnelle que de pouvoir bénéficier de deux cultures, deux «poumons», en collaboration avec mon confrère alémanique Salvatore Loiero. Mais aussi de pouvoir côtoyer cinquante nationalités. C'est comme une Eglise en miniature! La place ménagée à ma chaire de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique (prédication) a été magnifique. J'ai pu observer une prise de conscience de l'importance de la pratique de la vie de l'Eglise, en ces périodes de crise et d'indifférence. La faculté est heureusement restée stable, avec environ 400 étudiants, en particulier grâce à l'apport d'étudiants étrangers issus de congrégations religieuses. Aujourd'hui, plus d'un tiers sont des femmes.

Avez-vous développé des collaborations avec d'autres universités?

Oui, par exemple avec les professeurs de théologie pratique francophone autour de la revue internationale de catéchèse et pastorale *Lumen Vitae*, dont je suis le directeur adjoint. Cela nous a assuré un réseau en Belgique, France, Italie et au Canada. Des cotutelles de doctorants ont été mises sur pied, entre autres avec Paris et Madagascar. Nous avons aussi développé des collaborations avec les facultés germanophones de Coire et de Lucerne, qui ont débouché sur des séminaires communs et des publications. Je codirige en outre une collection intitulée *Théologie africaine*. D'un point



Après seize ans de ministère à l'Université de Fribourg, le professeur de théologie François-Xavier Amherdt s'apprête à retourner dans le diocèse de Sion, où il deviendra curé de Savièse. Charly Rappo

de vue œcuménique, nous partageons un laboratoire de théologie pratique avec Elisabeth Parmentier, professeure à Genève, et Olivier Bauer, à Lausanne. Ce semestre, j'ai même été invité à donner un cours de théologie catholique à Genève. Nous avons un projet de voie d'étude interreligieuse, très attendue des étudiants. L'enjeu est théologique, mais aussi sociétal, par exemple autour de l'écologie ou de l'engagement pour la paix et les droits de l'homme. Nous avons aussi beaucoup de liens avec les étudiants orthodoxes de Chambésy, qui accomplissent une partie de leurs études à Fribourg.

Votre spécialité, c'est la prédication. Comment évangéliser quand l'Eglise est sans cesse entachée par de graves affaires?

Je me situe en toute humilité dans une Eglise fragile, mais je me sens appelé à être porte-parole d'espérance. C'est ce que j'ai fait auprès des étudiants, très marqués par toutes ces crises. Il a fallu les soutenir, les accompagner, les encourager. Les étudiants aujourd'hui sont très sensibles à l'enracinement spirituel de toute la vie ecclésiale et pastorale. S'il n'y avait qu'une thèse à garder de mon enseignement, c'est la nécessité d'ancrer notre vie ecclésiale dans la force de l'Esprit saint. Ma leçon d'adieu parlera d'ailleurs du souffle en catéchèse et pastorale.

L'avenir, vous le voyez dans les petites fraternités...

Ma thèse, pour créer des liens, est de bâtir nos communautés paroissiales autour de petites cellules ecclésiales. Dans ces cellules à taille humaine, on se connaît, on prie ensemble, on

vit la fraternité, on s'engage pour la justice. De telles «communautés de base» existent déjà dans de nombreux diocèses, notamment dans l'hémisphère Sud. En Europe occidentale, on n'en est qu'aux balbutiements. Dans la grande commune de Savièse, forte de 8000 catholiques, je rêve de communautés de base dans chaque village et hameau, et que la paroisse soit l'occasion de les rassembler. Comme le dit le pape François, la paroisse doit être «une communauté de communauté». L'Eglise catholique est à un carrefour, dans la crise qu'elle traverse. La voie à explorer, à mon sens, c'est une véritable décentralisation. Avoir une diversité dans l'unité. Mais Rome est-elle prête à vivre vraiment la synodalité? L'enjeu est là. Veut-on faire de l'Esprit saint celui qui guide l'Eglise ou veut-on maintenir le cadre d'une structure quelque peu sclérosée?

Votre leçon d'adieu évoquera la spiritualité dans la perspective d'un compagnonnage...

Dans notre temps de crise, chaque personne mérite d'être écoutée et accompagnée. Ce compagnonnage n'est pas réservé aux prêtres. Tous les agents pastoraux, catéchistes et parents sont appelés à être disciples missionnaires. Fondamentalement, il s'agit de passer d'un christianisme de consommation à un christianisme de participation, d'un christianisme de maintenance à un christianisme de conversion. Il est temps que l'Eglise catholique se convertisse. »

» Leçon d'adieu du prof. François-Xavier Amherdt, le 10 mai à 17 h 15, Aula magna, Université de Fribourg. Publication de l'ouvrage *Du souffle en catéchèse et pastorale - Vers une spiritualité de compagnonnage missionnaire*, Ed. Saint-Augustin, 2023.

PORTER L'ÉVANGILE DANS LES MÉDIAS

«Descendre dans l'arène médiatique n'est pas sans risque. J'ai pris parfois quelques coups de bâton. Mais ce peut être l'occasion d'apporter la petite voix de l'Évangile dans le concert du monde», confie l'abbé François-Xavier Amherdt. A l'aise dans les médias, il est très souvent sollicité. En marge du Mondial ou de l'Euro, celui qui a officié durant 46 ans comme arbitre de football est interpellé autour de questions d'éthique dans le sport, de dopage ou de nationalisme. Fondateur et directeur du chœur Octuor vocal de Sion depuis 47 ans, il s'exprime aussi sur le sens de la musique et du chant dans la cité, par exemple à l'occasion des Schubertiades, en septembre dernier à Fribourg. A chaque fête religieuse, les médias lui demandent des explications. «Cela vaut la peine de semer des graines dans tous les contextes», assure-t-il. Lui-même écrit volontiers des lettres de lecteur pour commenter l'actualité religieuse. «Je suis très étonné de leur impact. A propos du livre *Le bâtard de Nazareth* de Metin Arditi, par exemple, j'ai reçu un nombre incroyable de réactions. Les médias permettent de toucher une multitude de gens et, pourquoi pas, de les aider à s'ouvrir à une dimension spirituelle.» PFY

Mea culpa des bénédictines

Abus spirituels » Les bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre (BSCM), à Paris, ont reconnu cette semaine «un système d'emprise, aux conséquences graves et durables, mis en place sur plusieurs décennies» par les anciennes responsables. Pour la première fois publiquement, elles reconnaissent «des années d'emprise» et des violences au sein de leur communauté qui ont «engendré de graves traumatismes, dont les effets perdurent encore chez certaines aujourd'hui» et qu'elles vont jusqu'à qualifier de «perversion de la

vie religieuse». Ces dérives, dont des violences morales et physiques, menaces, calomnies, manipulations, humiliations ou privations de liberté, ont causé le départ de nombreuses sœurs dans des conditions souvent difficiles, les responsables de l'époque ne les ayant ni soutenues, ni accompagnées. Ce système d'emprise s'est étendu sur plusieurs décennies, mais Sœur Marie-Jérémie Rorthais, conseillère générale de la communauté jointe par *La Croix*, date «la période particulièrement complexe entre 1998 et 2012». » CATH.CH

BURKINA FASO CHRÉTIENS TOURMENTÉS

Les violences antichrétiennes commises par les djihadistes se multiplient au Burkina Faso. Les églises doivent être surveillées, les infirmières catholiques doivent s'habiller en musulmanes et les jeunes filles chrétiennes porter le voile intégral, témoigne le Père Wenceslao Belem, de passage en Europe. CATH.CH

De nouveaux gardes suisses

Rome » Ce samedi 6 mai, en l'anniversaire du sac de Rome (1527), 23 nouveaux gardes suisses feront le serment de protéger le pape «même au péril de leur propre vie», annonce la célèbre armée vaticane. La cérémonie d'assermentation aura lieu dans la cour Saint-Damase du Palais apostolique, au Vatican, en présence du substitut pour les Affaires générales de la Secrétai-

rie d'Etat, Mgr Edgar Peña Parra. Après une messe célébrée dans la basilique Saint-Pierre par le cardinal suisse Kurt Koch, préfet du dicastère pour la Promotion de l'unité des chrétiens, l'assermentation aura lieu à 17 h. Cette année, les recrues sont originaires de 14 cantons, dont deux de Fribourg, quatre du Valais, un de Neuchâtel, un de Genève et deux de Berne. » CATH.CH